

FESTIVAL D'AUTOMNE 2023

septembre – décembre

DOSSIER DE PRESSE

ANNE TERESA DE KEERSMAEKER

SERVICE DE PRESSE :

Rémi Fort – r.fort@festival-automne.com
Yoann Doto – y.doto@festival-automne.com
Assistés de Solal Jarreau
01 53 45 17 13

ANNE TERESA DE KEERSMAEKER MESKEREM MEES JEAN-MARIE AERTS CARLOS GARBIN / ROSAS

EXIT ABOVE *d'après la tempête*

Chorégraphie, Anne Teresa De Keersmaeker
Créé avec et dansé par Abigail Aleksander, Jean Pierre Buré, Lav Crnčević, José Paulo dos Santos, Rafa Galdino, Carlos Garbin, Nina Godderis, Solal Mariotte, Meskerem Mees, Mariana Miranda, Ariadna Navarrete Valverde, Cintia Sebók, Jacob Storer
Musique, Meskerem Mees, Jean-Marie Aerts, Carlos Garbin
Musique interprétée par Meskerem Mees, Carlos Garbin
Texte et paroles, Wannes Gyselincx
Dramaturgie, Wannes Gyselincx
Scénographie, Michel François
Lumière, Max Adams
Costumes, Aouatif Boulaich
Direction des répétitions, Cynthia Loemij, Clinton Stringer

Production Rosas
Coproducteur Concertgebouw Brugge (Bruges) ; De Munt / La Monnaie (Bruxelles) ; Dance Reflections by Van Cleef & Arpels ; Internationaal Theater Amsterdam ; théâtre Garonne, Scène européenne (Toulouse) ; FONDOC
Avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge, en collaboration avec Casa Kafka Pictures – Belfius
Rosas bénéficie du soutien de la Communauté flamande, la Commission communautaire flamande (VGC) et de la Fondation BNP Paribas
Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

Le Théâtre de la Ville-Paris et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation.

DANCE
BY
REFLECTIONS
VAN CLEEF & ARPELS

THÉÂTRE DE LA VILLE / SARAH BERNHARDT

Du mer. 25 au mar. 31 octobre

Durée : 1h30

CONTACTS PRESSE :

Festival d'Automne

Rémi Fort, Yoann Doto
01 53 45 17 13 | r.fort@festival-automne.com
y.doto@festival-automne.com

Théâtre de la Ville

Marie-Laure Violette
06 46 78 44 31 | mlviolette@theatredelaville.com

Accordant passé et présent, mélancolie du blues, errance romantique et élan collectif de la marche, Anne Teresa De Keersmaeker signe une pièce en forme de trait d'union, où la danse tisse ensemble les genres musicaux et les époques.

Le blues nomade de Robert Johnson est synonyme de mouvement, d'errance, mais aussi de rythme : celui de la progression des accords et de la cadence de cette musique née dans le delta du Mississippi, qui a influencé la musique pop et rock du XX^e siècle. Posant ses pas dans ceux de Robert Johnson, Anne Teresa De Keersmaeker crée une pièce en forme de retour aux sources : celles de la chanson, mais aussi de la danse. Entre le *walking blues* et le motif « ma marche est ma danse » – principe élémentaire de toutes ses constructions chorégraphiques –, il y a plus qu'une analogie : un rapport profond au pouvoir expressif des éléments esthétiques les plus simples. Tissant la métaphore du pas, marche collective et pas de côté individuel, elle relie les époques et les genres musicaux, des lieds de Franz Schubert aux ballades des *bluesman* américains. Pour ramener au présent ces traces mélodiques, Anne Teresa De Keersmaeker a fait appel au producteur et musicien de rock Jean-Marie Aerts, au guitariste de blues Carlos Garbin et à la chanteuse Meskerem Mees, dont la voix trame ensemble différents héritages. Au fil de leurs compositions jouées en *live*, ils accordent leurs rythmes à la cadence des interprètes, formant un voyage chaloupé, une spirale en constante évolution.

EXIT ABOVE en tournée :

Du 6 au 13 juillet 2023

Festival d'Avignon

Les 18 et 19 août 2023

Tanz im August (Berlin, DE)

Du 25 au 27 août 2023

Dansenshus (Oslo, NO)

Les 30 et 31 août 2023

Danses Hus Elverket (Stockholm, SE)

Du 10 au 12 septembre 2023

Romaeuropa Festival (Rome, IT)

Du 14 au 16 septembre 2023

ITA (Amsterdam, NL)

Du 20 au 22 septembre 2023

Biennale de la danse de Lyon

Le 8 octobre 2023

Festival Aperto (Reggio Emilia, IT)

Le 10 novembre 2023

De Werf (Alost, BE)

Du 24 au 26 novembre 2023

Opera Gent (Gand, BE)

Du 29 novembre au 2 décembre

De Singel (Anvers, BE)

Le 15 mars 2024

Le Cratère (Alès)

Les 5 et 6 avril 2024

Opéra de Lille

ENTRETIEN

Cette création s'appuie sur l'imaginaire, les mélodies, les rythmes de la musique blues. D'où vient le titre, EXIT ABOVE, et quelles ramifications de sens porte-t-il ?

Anne Teresa De Keersmaecker : C'est une didascalie que l'on retrouve dans *La Tempête* de Shakespeare. Dans les indications de régie, on peut trouver « sortie par la gauche », « sortie par la droite », « sortie par le fond », et « sortie par le haut », ce qui indique qu'il devait y avoir une machinerie pour faire sortir les comédiens par le haut. Le sous-titre est « d'après la tempête ». En flamand, « naar de storm », ce qui peut vouloir dire « d'après la tempête » ou « vers la tempête ». Dans cette pièce, il y a une trame sous-jacente issue de *La Tempête* de Shakespeare, qui se marie à la trame principale, constituée d'un travail sur le blues – en tant qu'origine de la musique pop. Plus spécifiquement, je me suis intéressée à la figure de Robert Johnson, et à son titre, *Walking Blues*.

Est-ce la proximité entre le Walking Blues et votre principe chorégraphique, « my walking is my dancing » qui a produit l'étincelle de cette pièce ?

Anne Teresa De Keersmaecker : Au départ, je voulais travailler sur le groupe ABBA, en tant que quintessence de la musique pop, mais je n'ai pas pu obtenir les droits. Pour moi, la pop réunit la danse, la poésie, le rythme, la pulsation, une mélodie reconnaissable... C'est un des rapports les plus directs que les gens entretiennent avec la musique. C'est une musique qui invite à chanter, à danser, qui raconte des histoires. N'ayant pas eu les droits pour ABBA, j'ai commencé à faire des recherches sur les origines de la musique pop, en essayant de comprendre ses racines. Ces recherches m'ont amenée dans de nombreuses directions - jusqu'au blues, un peu comme mes recherches sur la pièce *En Attendant* m'avaient amenée à explorer l'*ars subtilior*. Je suis attirée par le caractère très minimaliste du blues, son économie de moyens. Et dans cette musique, il y a quelque chose de très fort à l'endroit de la guérison : cela parle de tristesse, de consolation, et en même temps, il y a une énergie, un dynamisme qui contrebalance l'aspect mélancolique.

Beaucoup d'éléments viennent se mêler dans la musique pop : le blues et la culture afro-américaine bien sûr, mais aussi des influences venant de la musique américaine et du jazz – musique étasunienne qui est elle-même nourrie par les vagues d'immigrations européennes, la musique folk irlandaise, écossaise, toutes ces musiques qui font que les gens se rassemblent et dansent ensemble, évoquent leurs chagrins, leurs souffrances, leurs joies... Cela nous ramène à une époque où la musique et les arts en général n'étaient pas soumis à la technologie, mais reliés au corps : aux pieds pour frapper le rythme, à la voix pour chanter... Écouter les oiseaux et essayer d'imiter leur chant. Après le sifflement vient le chant. Puis les cordes. La respiration comme un battement, une pulsation. La pulsation de la marche. L'alternance en tant que structure basique – comme une relation directe avec la terre. Et une certaine manière de raconter des histoires : des histoires sur ce qui s'est passé hier, ce qui s'est passé il y a bien longtemps, ce qui arrivera demain. Des histoires qui évoquent un « comme si » : et si demain était différent d'hier ? Tout cela vient affluer dans la marche, en tant que point de départ du mouvement humain. La verticalité de la colonne vertébrale ; marcher comme bascule du poids ; le pas juste au bord de la chute, de la perte de verticalité. Ou bien accélérer jusqu'à décoller, atteindre la verticalité dans les airs, en s'en-

volant. C'est ça, la sortie par le haut. Il s'agit de transformer la spirale qui se termine par un point de fermeture, pour en faire une spirale qui absorbe vers le haut – comme un point de sortie. *EXIT ABOVE*. C'est l'avantage des spirales : elles ne s'arrêtent pas. Il y a un point immobile, au centre, et je pense que nous sommes à un moment de l'histoire humaine proche de la suspension de ce point immobile. « At the still point of the turning world », comme dans le poème de TS Eliot. Heureusement, la spirale de clôture est suivie par une spirale d'ouverture. Sans verser dans l'ésotérisme, lorsqu'on accélère, on peut avoir la sensation d'atteindre ce « moment décisif », ce « turning point », en particulier si on pense au climat. Peut-être que l'aspect le plus important est là : comment allons-nous survivre, en tant que communauté, sur cette planète ?

La pièce va comprendre de la musique jouée en live, des chansons. Est-ce que ces questions seront présentes dans les paroles des chansons ?

Anne Teresa De Keersmaecker : Oui, il y a beaucoup de chansons qui parlent de la marche, mais aussi du déluge, de l'eau et du feu. Certains textes sont liés à *La Tempête* de Shakespeare. Et il y a un texte qui s'inspire de ce que Walter Benjamin a écrit sur *Angelus Novus* de Paul Klee, dans son texte *Sur le concept d'histoire* : « mais du paradis souffle une tempête qui s'est prise dans ses ailes, si forte que l'ange ne peut plus les refermer ». Comment penser l'espoir, en évitant une pensée catastrophiste, apocalyptique ? Qu'est-ce qui peut apporter le soulagement, la réparation, apaiser les souffrances d'une communauté ? Ma seule réponse, c'est partager l'espace et le temps – et danser.

Comment en êtes-vous venue à travailler avec la chanteuse Meskerem Mees et le musicien Jean-Marie Aerts pour l'écriture de la musique ?

Anne Teresa De Keersmaecker : Pendant mes recherches sur le blues, j'ai fait du rangement dans mes disques vinyles. Et par un étrange hasard, je suis retombée sur un disque que m'avait offert Jean-Marie Aerts, qui formait avec Arno le groupe TC Matic. Dans le disque, qui datait de 1996, j'ai retrouvé un mot écrit par Jean-Marie, qui me proposait de faire de la musique pour moi – avec un numéro. Je l'ai appelé, presque 30 ans plus tard, pour lui proposer d'écrire une musique avec un *hard beat*, un rythme très prononcé. La musique de Jean-Marie donne envie de bouger. Par ailleurs, j'avais envie de travailler avec une voix, et j'ai découvert la musique de Meskerem Mees, une jeune autrice-compositrice-interprète flamande d'origine éthiopienne. Ses chansons m'ont beaucoup touchée. Enfin, dans ce trio musical, il y a Carlos Garbin, un danseur de Rosas qui a commencé à jouer de la guitare lorsque nous faisons la pièce *The Song*, il y a une quinzaine d'années. Entre temps, il est devenu un grand spécialiste du blues. Du coup, j'ai rassemblé ces trois individualités, Jean-Marie, Meskerem, et Carlos. Pour la composition, nous avons réparti les tâches : Meskerem et Carlos ont écrit des chansons ensemble avec le concours de Wannes Gyselincx, dramaturge de la pièce ; Jean-Marie a réalisé des pistes, dont certaines sont jouées par Carlos. Il y a différentes combinaisons. En ce qui concerne Meskerem, je voulais qu'elle fasse de la musique, mais à un moment, elle a eu envie d'être sur scène avec les interprètes et de danser. Au départ, je me suis dit que ça allait être compliqué, mais en fait elle s'est très bien adaptée, et le résultat est très beau. Elle a participé à toutes les répétitions : elle chante, elle danse, elle apporte une présence très intense, spontanée.

Est-ce que la danse s'est écrite à partir de la composition de la musique ?

Anne Teresa De Keersmaeker : Les matériaux chorégraphiques proviennent de différentes sources. Certains proviennent de pratiques plus anciennes, que je commence à formaliser petit à petit. Des pratiques issues de « my walking is my dancing », par exemple quelque chose que j'appelle « my forest dancing ». D'autres matériaux ont été écrits à partir de *La Tempête* de Shakespeare, et enfin il y a des matériaux conçus à partir du travail des pieds, des pas, de toutes les variations que l'on peut apporter à cette structure de base : marcher seul, marcher en groupe, marcher en formation militaire ; mais aussi des marches « non-humaines » : la marche des moutons, des chevaux, le vol des oiseaux, les bancs de poissons – toutes les façons qu'ont les êtres vivants de se déplacer. La marche est la ligne de base du mouvement, la force souterraine qui propulse vers l'avant, qui nous fait exister comme individu ou comme groupe.

Propos recueillis par Gilles Amalvi

BIOGRAPHIES

Anne Teresa de Keersmaeker

Après des études de danse à l'école Mudra de Bruxelles, puis à la Tisch School of the Arts de New York, Anne Teresa De Keersmaeker (née en 1960) crée dans les années 80 ses premières chorégraphies, dont *Fase, Four Movements to the Music of Steve Reich* (1982) et *Rosas danst Rosas* (1983). Dès lors, Anne Teresa De Keersmaeker n'a eu de cesse d'explorer les relations entre danse et musique, en s'appuyant sur les principes formels de la géométrie et l'étude du monde naturel et des structures sociales. Entre 1992 et 2007, Rosas a été accueilli en résidence au théâtre de La Monnaie à Bruxelles. Au cours de cette période, Anne Teresa De Keersmaeker a créé plusieurs pièces d'ensemble, dont *Toccata* (1993), sur des musiques de J.S. Bach, *Drumming* (1998) et *Rain* (2001) sur des musiques de Steve Reich, deux compositeurs particulièrement importants dans son parcours. Elle s'aventure vers le théâtre et le texte avec *I said I* (1999) ou *In real time* (2000) et intensifie le rôle de l'improvisation en travaillant sur du jazz dans *Bitches Brew / Tacoma Narrows* (2003). Les pièces les plus récentes d'Anne Teresa De Keersmaeker se caractérisent par un dépouillement et une mise à nu des ressorts essentiels de son style. Elle travaille sur des musiques du Moyen-Âge (*En Atendant*, 2010), de Gérard Grisey (*Vortex Temporum*, 2013), de J. S. Bach (*Partita 2*, 2013 ; *Mitten wir im Leben sind*, 2017), ou encore de W. A. Mozart (*Così fan tutte*, 2017). Invitée du Festival d'Automne depuis 1993, elle y a présenté ses spectacles à de nombreuses reprises, notamment en 2018 à l'occasion d'un Portrait. Anne Teresa de Keersmaeker investit également l'espace muséal pour plusieurs projets, dont *Forêt* présenté au Musée du Louvre dans le cadre du Festival d'Automne 2022.

Anne Teresa De Keersmaeker au Festival d'Automne :

- 2022 *Forêt*, avec Némo Flouret (Musée du Louvre)
- 2022 *Les Six Concertos brandebourgeois* (La Villette – Grande Halle)
- 2021 *Drumming Live* (La Villette – Grande Halle)
- 2018 *Portrait Anne Teresa de Keersmaeker*
- Violin Phase* (Échelle humaine – Lafayette Anticipations)
- Fase, Four Movements to the Music of Steve Reich* (Centre Pompidou)
- Slow Walk*
- Rosas danst Rosas* (Espace 1789 ; Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine ; Théâtre-Sénart ; !POC ! ; Théâtre du Fil de l'eau ; Le CENTQUATRE-PARIS)
- La Fabrique* (CN D Centre National de la Danse)
- Achterland* (Maison des Arts de Créteil ; Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines)
- Verklärte Nacht* (Théâtre de la Ville / Espace Cardin)
- Zeitigung*, avec Alain Franco et Louis Nam Le Van Ho (Théâtre de la Ville / Les Abbesses)
- Mitten wir im Leben sind/Bach6Cellosuiten*, avec Jean-Guihen Queyras (Philharmonie de Paris)
- Vortex Temporum* (MC93)
- A Love Supreme* (Espace 1789 ; Le Théâtre de Rungis ; La Lanterne – Pôle culturel de Rambouillet ; Théâtre Firmin Gémier / La Piscine ; Théâtre du Beauvaisis ; Points communs / Théâtre des Louvrais)
- Quartett* (Centre Pompidou)
- Rain (live)* (La Villette – Grande Halle)
- 2016 *Die Grosse Fuge* (Maison des Arts de Créteil ; Points communs / Théâtre des Louvrais ; Théâtre-Sénart ; Théâtre Nanterre-Amandiers)
- 2015 *Die Weise von Liebe und Tod des Cornets Christoph Rilke* (T2G Théâtre de Gennevilliers)
- 2013 *Partita 2* (Théâtre de la Ville)
- 2010 *3Abschied*, avec Jérôme Bel et Ictus (Théâtre de la Ville)
- 2010 *After P.A.R.T.S* (Théâtre de la Cité internationale)
- 2002 *Small Hands* (Maison des Arts Créteil)
- 2001 *Parts@Paris* (Théâtre de la Bastille)
- 2000 *Quartett*, avec tg STAN (Centre Pompidou)
- 1995 *Erwartung / Verklärte Nacht (Cycle Arnold Schönberg)*, avec Klaus Michael Grüber (Théâtre du Châtelet)
- 1993 *Mozart / Concert Arias. Un moto di gioia* (Opéra National de Paris – Palais Garnier)

Meskerem Mees

Meskerem Mees (née en 1999 à Addis-Abeba, vit et travaille en Belgique) publie en 2021 son premier album *Julius*, publié chez Mayway Records. Elle se produit à cette occasion dans plusieurs festivals de musique, dont le Montreux Jazz Festival, et Eurosonic à Groningue. Son style prend appui sur le *folk* pour le réinventer aux prismes de ses propres influences : des classiques du *folk* tels Lead Belly ou Robert Johnson, mais également Frank Zappa, Kurt Cobain ou Hamish Imlach, dont elle reprend le titre *Cod Liver Oil and the Orange Juice*. Son dernier EP, *Caesar*, est paru en novembre 2022.

Jean-Marie Aerts

Jean-Marie Aerts (né à Bruges en 1951) est guitariste et producteur de musique. Découvrant la guitare en autodidacte, il poursuit ses études au RITCS à Bruxelles et commence à jouer de son instrument de manière professionnelle pour une mise en scène d'une pièce de Shakespeare présentée au KVS. Il se forge ensuite une solide réputation comme musicien, compositeur et producteur studio. Il a notamment joué avec T.C. Matic, Arno, The Neon Judgement, Jo Lemaire, Luc Van Acker, Urban Dance Squad, Alain Bashung, Elisa Waut, Babylon Fighters, La Fille d'Ernest, Odieu, Beverly Jo Scott, Ashbury Faith, Junkfish, Philippe Léotard, Cobraz, Kris De Bruyne, El Fish, Victoria Tibblin, Mira, Gorki, Paul St. Hilaire, Raymond van het Groenewoud, Damso. Depuis quelques années Jean-Marie Aerts porte son projet solo, et a produit trois albums : *AUTONOME*, *PARBLEU* et *DOMEZTIK*.

Carlos Garbin

Carlos Garbin (né au Brésil en 1980) a débuté sa carrière à la Companhia Municipal de Dança de Caxias do Sul, en 1998. En parallèle, il travaille comme chorégraphe avec des enfants pour le projet d'art social BPM – Batidas Por Minuto. En 2004, il s'installe à Bruxelles, où il est diplômé de P.A.R.T.S. en 2008. Tout en poursuivant ses études, il enseigne la danse chez Dancingkids. Carlos Garbin a rejoint Rosas pour la création de *The Song* (2009). Il a ensuite dansé dans *En Attendant* (2010), *Cesena* (2011), *Drumming* (2012), *Vortex Temporum* (2013), *Twice* (2013), *Work / Travail / Arbeid* (2015), *Golden Hours (as you like it)* (2015) et *Les six concertos brandebourgeois* (2018). Par ailleurs, il a participé aux projets muséaux *Dark Red Research Project* (2020) et *Dark Red – Kolumba* (2020), et a été assistant artistique pour *Mitten wir im Leben sind / Bach6CelloSuiten* (2016) et pour l'opéra *Così fan tutte* (2017). Outre Anne Teresa De Keersmaecker / Rosas, il a également collaboré à des productions d'autres artistes, dont David Zambrano, Gabel Eiben et Lara Barsacq. Carlos Garbin joue de la guitare *country blues* depuis plus de dix ans. Il a joué de la guitare dans plusieurs productions de Rosas.